

Orly TOREN

DE LA BIBLE AU ROMAN
POUR UNE HISTOIRE ET UNE CRITIQUE
ALTERNATIVES DU ROMAN



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2013

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	9
Histoire littéraire et Histoire culturelle	9
Les origines du roman : quête et enquête	17
Une Histoire alternative du roman	20
PREMIÈRE PARTIE. ÉPOPÉE ET ROMAN – CONTINUITÉ OU DISCONTINUITÉ ?	29
I. Le récit biblique du roi David et le degré zéro du roman	31
Le roman et l'épopée – Continuité ou discontinuité ?	31
David : naissance d'un héros romanesque dans un monde sans épopée	33
Marthe Robert : Le « Bâtard réaliste » et le Napoléon biblique	37
Aventurier sans naissance ni fortune	38
Beauté, amour et ambition	42
Le schéma du parricide : des pères aux filles	43
Le parvenu et le mot-clé « aimer » : structures grammaticales et structures profondes	44
René Girard : le « héros-maître » et le dandy	48
La « vérité romanesque » est-elle une prérogative de l'Occident ?	50
II. L'idéal homérique, le culte d'Aristote et la fiction des origines	53
Homère : père biologique ou père adoptif ?	53
Les Grecs et les Romains étaient-ils des « Occidentaux » ?	55
L'épopée homérique et la <i>Poétique</i> aristotélicienne – une éclipse millénaire	56
L'idéal homérique et le « culte » d'Aristote	58
Aristote et la <i>Poétique</i> : « texte fondateur » ou « informe lambeau » ?	60
Homère et Aristote : genèse de la littérature ou choix idéologique ?	61

La fiction des origines : « il leur fallait un passé »	63
La <i>Chanson de Roland</i> : l'« instinct classique »	
est-il « inné » ?	65
Homère, Aristote et le « vol de l'Histoire »	69
III. Oralité et scripturalité	73
Épopée et roman : comment, où, quand et pourquoi ?	73
Épopée et roman : définitions	73
Fiction + récit = roman ? – La faille causale et herméneutique	76
Le roman : tentative d'une définition historique	79
L'ordre chronologique de l'apparition des genres de la scripturalité	82
La condition nécessaire : l'émergence de la littérature	85
De l'émergence tardive du roman	88
IV. Les théories néo-aristotéliennes	93
<i>IV a Gérard Genette : l'empire de la fiction</i>	93
Réhistoriciser la <i>Poétique</i> d'Aristote	93
Des divers usages de la notion aristotélienne de <i>mimèsis</i>	96
La <i>mimèsis</i> selon <i>Fiction et diction</i> de Gérard Genette	97
Genette : <i>mimèsis</i> = fiction	99
Qu'est-ce que la « fiction » ? Les pièges de la polysémie	102
La <i>mimèsis</i> aristotélienne dans son contexte historique	103
Käte Hamburger : la <i>mimèsis</i> et la « littérature épique »	106
Genette et Hamburger : la fiction dans l'absolu ou la fiction restreinte ?	107
Aristote et le « panfictionalisme » de Genette	110
Aristote – inventeur de la « littérature constitutive » genettienne ?	111
L'« ordre véritable » : histoire – récit – narration est-il véritable ?	114
Aristote et la <i>historia</i> : le « général », le « particulier » et la fictionnalité	115
Historiographie, tradition, légende et vérité historique dans l'Antiquité	119
<i>IV b Paul Ricœur : l'empire du récit</i>	121
Genette <i>versus</i> Ricœur : la <i>mimèsis</i> est-elle « fiction » ou « mise en intrigue » ?	121

Le <i>muthos</i> , l'unité du sujet, et l'« action une »	123
Le <i>logos</i> , le <i>muthos</i> , la <i>historia</i> et l'« histoire à épisodes »	124
Le paradigme ricœurien du <i>muthos</i> et la modernisation forcée d'Aristote	127
Le <i>muthos</i> est-il le « récit » ou la <i>mimèsis</i> ?	129
Qu'est-ce que le « récit » ?	132
Ricœur et les débordements du <i>muthos</i>	136
L'épopée : le paradoxe du récit de prétention de vérité classé comme fiction	138
L'épopée et les origines de la <i>historia</i>	140
Prétention de vérité, intentionnalité historique et « trace »	142
Ricœur : comment transformer Bakhtine en disciple d'Aristote ?	144
Le « récit de fiction » : fable <i>sur</i> le temps ou fable <i>dans</i> le temps ?	145
V. Catégories cognitives et genres historiques	149
Schaeffer : la « feintise ludique partagée »	149
Ricœur : le refus de la taxinomie et l'éclipse de la généricité	152
Croisement, entrecroisement et le récit « primordial » : qui imite qui ?	155
Hérodote et Sophocle – qui emprunte à qui ?	158
La « technologie de l'intellect » et les deux révolutions épistémologiques	160
Aristote, victime de l'aristotélisme ?	162
DEUXIÈME PARTIE. LE DIALOGISME ET LA PROSAÏQUE	165
I. Bakhtine : Le principe dialogique et l'art de la prose	167
Qu'est-ce que la « <i>prosaïque</i> » ?	167
La prose est-elle un art ? De Bakhtine à la <i>prosaïque</i>	171
Le principe dialogique : un roman sans épopée et une théorie sans Aristote	173
La construction hybride, la bivocalité et le roman polyphonique	175
Le roman, selon Bakhtine, est-il un genre ?	178
La <i>Cyropédie</i> est-elle un roman ?	182
L'« invention personnelle », le dialogisme et la fiction	185
Bakhtine, l'épopée et l'Histoire culturelle	186

II. La pensée du roman : Hegel, Lukács et Bakhtine	191
Bakhtine <i>versus</i> Hegel	191
Le roman selon Hegel : une « épopée bourgeoise »	192
Hegel et la « pensée prosaïque » : un discours aristotélicien	194
Hegel : Hérodote et la séparation entre la première et la seconde poésie	197
Entre Hegel et Bakhtine : la théorie du roman de Lukács	198
De Lukács à Bakhtine : de la totalité à l'éclatement	201
Bakhtine et le roman : le paradis perdu et retrouvé et le nouveau paradis	203
III. L'émergence de la prose et l'essor de l'historiographie	205
La prose est-elle « le discours ordinaire » ?	205
Havelock : Platon et le passage de l'oralité à la scripturalité	210
Le monde oral de l'épopée grecque à travers le miroir des Azèques	213
Aristote, la prose narrative et la menace du « pluriel »	215
La <i>prosaïque</i> et l'essor de l'historiographie grecque	218
De la vérité reçue à la vérité du témoignage	219
IV. De l'historiographie au roman : polygenèse et naissances multiples	223
Hayden White : l'Histoire est-elle un « artefact littéraire » ?	223
Nancy Partner : Une Histoire non-narrative existe-t-elle ?	227
Le roman hellénistique et la « théorie du bâtard »	229
« Le travestissement de l'Histoire » et la genèse du roman hellénistique	232
Le roman médiéval : Histoire ou roman ?	235
Le « rejeton bâtard » de la chronique médiévale	238
Le roman chinois : la « lutte dynastique » entre l'Histoire et le roman	240
Le roman chinois : où trouver la « synthèse épique » ?	243
<i>Sinouhé</i> et la prose narrative de l'Égypte ancienne	246
V. Entre l'historiographie et le roman : la biographie	249
L'écriture biographique : une constante transculturelle	249
Histoire généalogique et biographie : le modèle narratif de la Bible hébraïque	252

De la biographie à la « privatisation » dans le roman chinois	256
<i>Sinouhé</i> : inscription tombale ou autobiographie fictionnelle ?	258
Biographie, autobiographie, individualité et intériorisation	260
La naissance du roman et la catégorie de la « personne »	262
La <i>polygenèse</i> du roman	263
VI. Du « un » au multiple : le rhizome récit	267
L'« archigène », racine, radical et rhizome	267
Deleuze et Guattari : le rhizome	269
Le « rhizome récit », ses racines adventives et les genres littéraires	271
Les « universaux littéraires » ou matrices cognitives de la narration	274
La matrice « héroïque » et la matrice « amour-aventures »	276
La matrice « héroïque », l'historiographie et le réalisme	279
Du rhizome à la généricité	280
TROISIÈME PARTIE. L'HISTOIRE, UN ROMAN VRAI	283
I. La Bible est-elle « quelque chose d'autre » ?	285
Le récit biblique du roi David et le laboratoire de la prose narrative	285
Northrop Frye : la Bible est-elle « quelque chose d'autre » ?	289
Histoire sainte ou historiographie ? Unité <i>versus</i> hétérogénéité	295
Le récit de David et le problème de la généricité	296
Van Seters : typologie comparée de l'historiographie vétérotestamentaire	299
<i>Gilgamesh</i> et la prose narrative biblique	302
L'énigme de la datation du récit de David	306
La « littérature des situations extrêmes » et l'Histoire des vaincus	310
Le récit de David : le stade intermédiaire entre la biographie et le roman	313
<i>David I</i> et <i>David II</i> : typologie d'une biographie	315
Le personnage de David entre destin (historique) et dessein (littéraire)	319

II. Le « Noir » biblique, l'esthétique du meurtre et le récit de David et Bethsabée	323
Le « Noir » biblique et le concept de la <i>figura</i>	
selon Auerbach	323
<i>Serial killer</i> ou « <i>Parrain ?</i> » : <i>figura</i> , parallèle et	
isomorphisme	328
Qu'est-ce que le <i>Noir</i> ?	331
Transgression, critique sociale et le point de vue	
du meurtrier	333
David, le <i>Noir</i> et Nietzsche	335
Le Noir biblique, le « temps empoisonné » et le roman	
à suspense	337
Le « tourniquet des rôles » : agresseur ou victime ?	340
Crimes sans châtement : l'ombre du <i>Noir</i>	345
Entre le cauchemar fataliste et le libre arbitre	346
Thomas de Quincey : l'« esthétique du meurtre »	349
III. L'ambiguïté	353
L'ambiguïté comme système de lacunes	353
Le récit de David et Bethsabée et le <i>Tour d'écrou</i> de	
Henry James	355
La dualité de l'énonciation et de l'information :	
Urie savait-il ou ne savait-il pas ?	357
Le bouffon biblique, le carnavalesque bakhtinien et le	
vertige des possibles	362
Eco : des lacunes textuelles à l'« œuvre ouverte »	366
Le narrateur non-fiable	369
Comment distingue-t-on un récit fictionnel d'un récit	
factuel ?	371
IV. Énigmaticité et dialogisme	375
Le dialogal est-il dialogique ?	375
Débats idéologiques et polémiques cachées dans la prose	
biblique	376
Leo Strauss : persécution, « lecture entre les lignes »	
et polyphonie	378
Philippe Hamon : l'« effet idéologie » et l'ère	
du soupçon	381
Jean Bessière : de la « dualité » à l'« énigmaticité »	
et au « littéraire »	383

Engagement esthétique et littéarité : Bessière <i>versus</i> Genette	385
De l'énigme d'Œdipe à l'énigmaticité de David	386
L'énigmaticité : une relecture selon Benjamin, Auerbach et Bakhtine	390
L'« effet Rashomon », les situations extrêmes et l'« art de la rupture »	393
Figures de l'incertitude : l'hésitation fantastique et l'irruption de l'inadmissible	396
Le parvenu : la <i>figura</i> et son accomplissement	397
V. Vie et mort d'un genre littéraire	401
La conscience polyglotte et l'historiographie biblique	401
Lévi-Strauss, Bakhtine et Auerbach : la <i>figura</i> et le cavalier des échecs	402
Présence d'historiographie et absence de roman	404
Darwin, l'évolution des genres littéraires et les dangers du plurilinguisme	406
La longévitité du roman et la continuité linguistique	410
Centre et périphérie : langues dominantes et langues dominées	414
Conclusions	417
Le chaînon manquant de l'Histoire du roman	417
La naissance du roman était-elle inévitable ?	418
Le roman moderne, Ian Watt, Spinoza et la pensée de l'individu	421
Une généalogie interculturelle imaginaire du roman européen moderne	426
Bibliographie raisonnée	431
Index	463
Table des matières	469